

6. 18

PEMBROKE COLLEGE,
CAMBRIDGE:March 13. 1899.

Mon cher ami,

Merci beaucoup pour votre très-amiable lettre du 26 février, qui m'a donné, comme le font toujours vos envois, le plus grand plaisir: seulement j'étais bien triste d'apprendre que vous aviez été tenté à attribuer mon silence à une manque d'activité. J'ai tort, je l'avoue, de laisser passer des intervalles si longues sans vous dire rien, mais je vous jure que, quoique, exception faite des vacances, je n'ai jamais le temps de lire les livres qui ne portent pas directement sur mes travaux, excepté en très petit nombre, et que j'ai presque toujours la plume à la main, jamais je n'arrive à rattraper ma correspondance: surtout maintenant, quand presque chaque jour il y a des épreuves à corriger — et quelles épreuves! — deux chaque un

avec fort comme arabisé.
Edmond G. Browne.

l'importance, mais je ne dois pas
votre correspondance devenue,

Me coûte plusieurs heures pour noter
les variantes importantes, pour mettre
en place les noms des personnes,
des places, et des livres dans les indices,
et d'éliminer les fautes qui pour-
raient paraître. Et puis toujours
il y a des manuscrits qui m'ont
été prêtés pour transcrire: des
articles ou des comptes-rendus pour
réviser, etc. etc. Et outre cela, des
livres comme le **تيمة الدهر**
qui m'attendent, à venir dire,
mais qui trouvent bien peu d'at-
tentions excepté pendant les vacances.

Mon cher ami, ne pense jamais
que je pourrais vous oublier -
oublier non seulement un de
mes meilleurs amis, mais un
des plus francs **مشايخ** de notre
tribu, celui que j'admire non

seulement comme un homme noble,
devot à la science, dont de tous
les **اخلاق حميدة**, mais comme un
arabisant qui en a vu-dela des arches
du bon temps d'at-Ma'mun même,
qui est **جامع الطرفين وملتقى**
البخريين الذي هو أفقه الفقهاء واعلم العلماء
وافصح الفضلاء وهو في النحو كسيبويه
وفي التفسير كالزمخشري وفي الحديث
كالبخاري والترمذي وفي الاخبار كالطبري
وابن الاثير قد بلغ النهاية القصوى في
اكثر علوم الشرق والغرب وضم العقل الى
النقل والعلم الى العمل والتدقيق الى
التحقيق والفضاحة الى الفراسة والحلم
الى العلم وهو كمرآة يتجلى فيها حسن
اللسان العربي الذي ليس مثله لسان
من الالسنه لا في الشرق ولا في الغرب
فكيف الشئ فضائلكم يا استاذي وشيخي

و حضرتك مقتداى و اخوئى حاشا لله

ان اكون من الغافلين المنكرين

Je ne suis pas ce que vous pensez de
ma théorie sur بله. Il me paraît
beaucoup plus facile d'expliquer les deux
formes بله et بار par un mal-entendu
du pehlvi qui de l'arabe, car, si je ne
me trompe pas, le mot s'écrivait -

ب(ب)ر
" " " "
" " " "
D B R A B
(U H)
(I H)

Quant au Yetina, ce que je désire beaucoup
à savoir, c'est comment est-ce que les arabes
de race pure ont trouvé ces précieux arabes
faits par les persans? Je suppose qu'on
remarquait toujours des différences, non
seulement de fond mais de forme et
d'idée, n'en-a pas? Malheureusement
c'est une espèce de "No man's land",
car le plusar des viaristes ne peuvent
pas, et le plusar des arabistes ne
veulent pas s'occuper avec les effusions
de cette foule d'arabisants de race
persane. Quant à moi, j'en reconnais